

Jour 1 - Rituel - Présentation des trigrammes *ain, ein, oin* - Lecture des logatomes de la leçon - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

• Rituel de début de séance

1° Opposition voyelles/consonnes.

2° Rappel de ce qu'est un digramme et de tous les digrammes déjà appris (*on ajoute à notre liste, ei, eu, gn*) en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes composés d'une voyelle et d'une consonne.

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise :

- des trois façons d'écrire le son [o]
- des six façons d'écrire le son [è] ;
- des trois façons d'écrire le son [é] à la fin des mots ;
- des deux façons d'écrire le son [an] ;
- des deux façons d'écrire le son [j] ;
- des trois façons d'écrire le son [in].

4° Réactivation de ce qui différencie les lettres m/n, b/d à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s], [g]/[k] à partir du tableau ;

5° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *ceu can cei ceau can clo cyl ac cen / gei gai goul gy gi gue gus gyn gan* ;

6° Lecture des mots répertoriés sur le paperboard de *grandir* (leçon 19) jusqu'à la fin. Noter rapidement avec les enfants les particularités orthographiques de chacun de ces mots.

• Présentation des trigrammes.

« Nous allons aujourd'hui découvrir trois nouveaux trigrammes, c'est-à-dire trois lettres qui ne font qu'un seul son. Nous connaissons déjà un trigramme, le trigramme *eau*, composé de trois voyelles.

Les trigrammes que nous allons étudier sont, eux, composés de deux voyelles et d'une consonne qui est soit le *n* soit le *m*. (*Écrire au tableau les trois trigrammes ain/ aim, ein/eim, oin/oim*). Les deux premiers font le son [in]. Celui qui s'écrit avec un *a*, un *i*, et un *n* (*le pointer*) est le [in] de *main* (*afficher le poster*). Celui qui s'écrit avec un *e*, un *i*, et un *n* (*le pointer*) est le [in] de *peinture* (*afficher le poster*). On retrouve dans ces trigrammes le digramme *in/im* (*l'entourer*) de *lapin* que vous connaissez déjà : cela peut vous aider au début à mémoriser le son qu'ils font.

Le troisième trigramme (*le pointer*) s'écrit avec un **o**, un **i**, et un **n** et fait le son [win]. C'est le [win] de **poing** (*afficher le poster*).

Contrairement à **eau**, le premier trigramme que nous avons étudié, ces trois-là peuvent se casser si le **n** ou le **m** qui les compose est suivi d'une voyelle. On retrouve alors les digrammes que vous connaissez : **ai**, **ei** et **oi**.

→ **ain/aim** ne fera alors plus [in] mais [ène]/[ème]

→ **ein/eim** ne fera alors plus [in] mais [ène]/[ème]

→ **oin/oim** ne fera alors plus [win] mais [oine]/[oime]

- **Lecture des logatomes de la leçon.**

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois nouveaux trigrammes et la compréhension de leur fonctionnement ;
- le digramme **ei** que les enfants peuvent encore ne pas bien reconnaître ;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement → faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau ;
- les finales **-er**, **-et**.

S'arrêter sur les logatomes dans lesquels le trigramme est à casser et reprendre pas à pas avec les enfants le raisonnement qu'ils ont à tenir : je vois **ain** mais comme il est suivi d'une voyelle je dois le casser. Il se transforme alors en un digramme (**ai**) que je connais déjà et auquel je dois ajouter le son [n] ou [m]. En fait je retrouve ce que je connais déjà et que j'ai déjà lu dans beaucoup de mots sans me poser de questions !

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes, mais :

- penser à bien faire retrouver aux enfants l'infinitif du verbe conjugué **plaignent**. Il va falloir les guider, ce verbe n'étant pas un verbe du premier groupe. Leur rappeler que si ce mot se termine par un **-ent** muet c'est parce que c'est un verbe **ET** qu'il est conjugué au pluriel. Peut-être aurons-nous besoin de leur rappeler le son du digramme **gn** que certains peuvent ne pas encore avoir mis en mémoire ;
- noter le **c** de **vainc** (une trace de sa forme infinitive, **vaincre**) qui, comme dans le mot **blanc** ou **banc** est muet, alors qu'on l'entend dans d'autres mots. Il n'y a donc pas de règle que l'on puisse leur donner, juste une orthographe à connaître ;
- noter le **g** et le **t** muets en finale de **point/poing** qui en changent le sens.
- **faim, pain** : écrire ces deux mots sur le paperboard. Il va falloir qu'ils retiennent que le [in] de **pain** s'écrit avec le [in] de **main**. Idem pour **faim** sauf que dans ce mot le **n** est remplacé par un **m**, alors qu'il n'est pas suivi d'un **b** ou d'un **p**.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigrammes et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ou - au - ai - oi - eau - eu - ei - ch - gn* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes/trigrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym - ain/aim - ein/eim - oin/oim*. Lors de ce rappel, on leur fait d'abord lire en tant que digramme/trigramme puis en simulant ce qui se passe lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle.

2° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *ceu can cei ceau can clo cyl ac cen / gei gai goul gy gi gue gus gyn gan* ;

3° Fonctionnement de la lettre *e*

- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- le *e* suivi d'un *r*, d'un *z* ou d'un *t* à la toute fin d'un mot → pointer *-er, -ez, -et* , demander à un élève de faire le son qui correspond à chacun de ces *e* en ajoutant la précision « mais seulement à la fin des mots » + récupération en mémoire de l'orthographe et écriture sur l'ardoise des exceptions *cher, ver, hier, fer, fier, hiver, enfer, mer, amer*.

- **Lecture de logatomes.**

paintalon reinsette benirointe bainaleur veinatenir boineaux

teinturler rainuret éloignanter anivertet raimpareur pointurer

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois nouveaux trigrammes et la compréhension de leur fonctionnement ;
- la confusion entre *ein* et *eni*, *ain* et *ani*, *oin* et *oni* très courante quand ces trigrammes ne sont pas encore bien mémorisés. Confronter les enfants à ces combinaisons alternatives les aide à porter une attention plus fine à l'ordre des lettres qui les constituent ;
- les digrammes *ei, eu* et *gn* dont la reconnaissance peut encore être difficile ;
- le *g*, le *c* et le *s* qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores ;
- les finales *-er, -et*.

- **Lecture des phrases de la leçon.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À chaque fois qu'une phrase aura été lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons et en exagérant les assonances et les allitérations.

Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Les aider si nécessaire à se poser la question de leur compréhension et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

Puis engager quelques uns à raconter avec leurs propres mots ce qu'ils ont compris.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

• Rituel de début de séance.

1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigrammes et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ou - au - ai - oi - eau - eu - ei - ch - gn* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes/trigrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym - ain/aim - ein/eim - oin/oim*.

2° Réactivation de ce qui différencie les lettres *m/n*, *b/d* à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s], [g]/[k] à partir du tableau ;

3° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *ceu can cei ceau can clo cyl ac cen / gei gai goul gy gi gue gus gyn gan* ;

4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise de 6 mots du paperboard : *parent, dehors, dangereux, quoi, argent, sympathique*.

• Lecture de logatomes.

meniointe empreinterer lointainet humainiste gauvaine clairions

faintochet vleimbourse jaincheux grenierde coincérette canichiner

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois nouveaux trigrammes et la compréhension de leur fonctionnement ;
- la confusion entre *ein/eni, ain/ani, oin/oni/ion* ;
- les digrammes *ei, eu* et *gn* dont la reconnaissance peut encore être difficile ;
- le *g*, le *c* et le *s* qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores ;
- les finales *-er, -et*.

• Lecture de la première page de l'histoire.

NB : On peut soit lire l'histoire en deux fois (jours 3 et 4) soit lire toute l'histoire le jour 3 et la relire en jour 4.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Aider les enfants à porter une attention particulière :

- aux mots qui se terminent par **-es**, *risques*, *plumes*, *mousses*, *raffinées*, *tendres* et qu'ils doivent continuer à apprendre à dissocier de la finale des mots-outils **les, des, mes, tes, ses**.
- au mot **cœur** que l'on doit leur faire apprendre par cœur. On ajoutera **sœur** → à noter sur le paperboard.
- au mot **eut** qui devrait se dire [e] mais qui se dit [u]. C'est comme ça.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

Encodage (voir infra)

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigrammes et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ou - au - ai - oi - eau - eu - ei - ch - gn* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes/trigrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym - ain/aim - ein/eim - oin/oim*. Lors de ce rappel, on leur fait d'abord lire en tant que digramme/trigramme puis en simulant ce qui se passe lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle.

2° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *ceu can cei ceau can clo cyl ac cen / gei gai goul gy gi gue gus gyn gan* ;

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise de 5 mots du paperboard : sympathique, chaussure, peureux, gâteau, bonheur.

- **Lecture de logatomes.**

geingibrine faimbolique drainaguerre pioncentre gaimberde tanirainte

humaintale peinturlurer teniraube peurainte reignater agneaulet

Les obstacles à (re)travailler :

- La mémorisation des trois nouveaux trigrammes et la compréhension de leur fonctionnement ;
- la confusion entre *ein/eni, ain/ani, oin/oni/ion* ;
- les digrammes *ei, eu* et *gn* dont la reconnaissance peut encore être difficile ;
- le *g*, le *c* et le *s* qui changent de son en fonction de leur environnement → faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau ;
- les finales *-er, -et*.

- **Lecture de la fin de l'histoire.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Aider les enfants à porter une attention particulière :

- aux verbes *suivirent, s'entrouvrirent, formèrent, volèrent, vécurent* que l'on met en regard de *doucement, délicatement, longuement* : ces mots se terminent par les trois mêmes

lettres et se prononcent néanmoins différemment. Leur en faire expliquer la raison.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

- **Encodage (voir infra)**

ENCODAGE

Mots / Groupes nominaux / Groupes verbaux

le lendemain

le pain

nous nous goinfrons

maintenant

demain

la faim

vous vous goinfrez

un point

À écrire sur le paperboard (en plus de *pain* et *faim*, répertoriés lors de la lecture des phrases): **demain** (une chose à retenir : que le [in] est celui de main), **lendemain** (on retrouve **demain**, reste une chose à retenir : que le **en** est celui de *serpent*), **maintenant** (deux choses à retenir : que le [in] est celui de **main** et que le [an] est celui de **panda**. Pour le **t** final, il est habituel après le son [an] quand celui-ci se trouve à la fin d'un mot.)

Phrases

Avant de laisser les enfants prendre le feutre :

→ Répéter la phrase à écrire puis faire mettre les mots sur les doigts en s'appliquant à faire les liaisons puis à les faire disparaître quand on énonce le mot à écrire pour le comptabiliser. Écrire au tableau de combien de mots se compose la phrase.

→ Signaler aux enfants les mots-paperboard que la phrase à écrire contient et leur demander d'essayer d'en récupérer l'orthographe en mémoire et de les écrire sur l'ardoise. On leur écrira ensuite le mot en question au tableau afin qu'ils puissent s'auto-corriger. Il doivent expérimenter que c'est le meilleur moyen de prendre conscience des 'morceaux' qui leur manquent et donc de progresser.

→ Donner à l'oral les particularités orthographiques des mots inconnus d'eux. Leur demander d'essayer de retrouver les lettres muettes en les déduisant des familles de mots que l'on a déjà évoquées.

→ Leur rappeler que lorsqu'un mot qu'ils ne connaissent pas contient un son dont ils ont appris qu'il pouvait s'écrire de différentes façons ([è], [é] à la fin des mots, [o], [an], [j], [in]) ils doivent s'arrêter et (se) poser la question de son encodage. S'ils ne la posent pas, les inviter systématiquement à le faire en leur en faisant expliquer de nouveau la raison.

→ Rappeler aux enfants que certaines consonnes, le **d**, le **t**, le **p**, le **n** et le **m** ont besoin d'être suivies d'un **e** muet pour sonner, et qu'un mot ne peut se terminer par le digramme **ch**.

1. Grégoire ne voit pas pourquoi Baba ne se nourrit pas. **voit** : signaler le **t** muet. // **nourrit** : ce mot ayant déjà été écrit plusieurs fois, laisser les enfants l'encoder avant de dire quoi que ce soit. N'intervenir qu'après de ceux dont on constate qu'ils n'ont pas pensé/essayé/su en récupérer l'orthographe en mémoire. Faire remarquer à ceux qui ont la bonne orthographe qu'ils ont su aller rechercher dans leur mémoire ce qui y était et que c'est exactement ce qu'il faut faire.

2. Il a longtemps cru que Baba était normale. Si les enfants mettent une majuscule à Baba penser à les féliciter ! // **normale** : indiquer le **e** muet. // **était** : attendre que les enfants nous posent la question de l'encodage du [è] et rappeler à ceux qui ne le font pas l'importance de porter attention à ce qu'ils

savent ET à ce qu'ils ne savent pas encore mais sont en train d'apprendre.

3. Il est allé choisir un très joli fruit dans la forêt. *choisir* : faire rappeler aux enfants pourquoi le **s** fait ici le son [z]. Si certains ont écrit *choizir*, insister sur la rareté de la lettre **z** dans la langue française. // *fruit* : informer les enfants que ce mot fait partie d'une famille de mots : *fruit*, *fruité*, *fruitier* et les inciter à en déduire seuls la lettre muette par laquelle il se termine.
4. Baba a l'habitude de ne manger que des enfants. *l'habitude* : les enfants ayant écrit le mot *habitude* plusieurs fois, ils vont peut-être se retenir de l'accrocher au son **l** qui le précède. S'ils ne font de ces deux mots qu'un seul, leur dire qu'en réalité il y a deux mots dans ce qu'ils entendent et que s'ils prennent le temps de réfléchir ils vont les retrouver. // Leur demander une fois la phrase écrite et s'ils ne l'ont pas fait spontanément, de marquer le pluriel et de nous indiquer quel mot-outil le commande.
5. Le beau Grégoire fait tout pour que Baba revive car il est amoureux. *revive* : indiquer le **e** muet. // *amoureux* : indiquer aux enfants que ce mot se termine comme *malheureux*, *courageux*, *peureux*, etc.
6. Si elle ne se nourrit pas aujourd'hui, demain elle sera morte. *nourrit* : inciter les enfants qui ne le font pas à récupérer en mémoire l'orthographe de ce mot.
7. La troisième nuit il cuisina comme un fou dans la maison de Baba.
8. Le lendemain la lèvre de la jeune femme se mit à frémir. *jeune* : donner le **eu**. // *lèvre* : signaler le **e** muet et attendre que l'on nous demande comment s'encode le [è] avant de le donner. // Exagérer la liaison entre *mit* et *à* afin de les aider à comprendre que les liaisons peuvent parfois les aider à écrire correctement un mot que pourtant ils ne connaissent pas.
9. Il a de moins en moins de temps pour la sauver. Exagérer la liaison entre *moins* et *en* afin qu'ils puissent en déduire la lettre muette qui se trouve à la fin de *moins*. Et s'ils transfèrent cette déduction au deuxième *moins* sans que l'on ait besoin de leur dire, on saute de joie et on leur rappelle combien ils sont géniaux, étonnants, formidables, uniques... // *en* : Leur rappeler si nécessaire qu'ils savent écrire le son [an] quand il correspond à un petit mot. // *sauver* : dire aux enfants qui se sont jetés dans l'écriture de ce mot sans réfléchir qu'ils avaient deux questions à nous poser pour pouvoir l'écrire sans erreur d'orthographe.
10. Grégoire est beaucoup plus malheureux sans Baba. *sans* : signaler le **s** muet et attendre que l'on nous demande comment s'encode le [an] avant de le donner.
11. Grégoire est un héros : il a réussi à faire revivre Baba ! *réussi* : si certains enfants écrivent *réusi* leur demander quel son fait le **s** lorsqu'il se trouve entre deux voyelles. Si les deux **s** sont présents, leur dire combien c'est extraordinaire des cerveaux qui fonctionnent comme ça !
12. Elle prit Grégoire par la main et partit avec lui dans la forêt. *prit* : signaler le **t** muet. // *main* : les laisser se référer au poster. // Exagérer la liaison entre *partit* et *avec* pour leur laisser trouver la lettre muette qui se trouve à la fin de *partit*.